

Les Français seraient moins « réticents » à l'accueil des « réfugiés » sans l'image des banlieusards, selon Polony...

écrit par Lou Mantély | 21 février 2018



En complément des vidéos postées sur sa chaîne Youtube, Natasha Polony nous fait la grâce de passages réguliers dans les médias « officiels ». Il faut dire que, outre sa capacité à générer la « polémique » (comprenez, les vues sur Internet), sa présence offre un argument de poids aux objecteurs de conscience modernes nous soutenant qu'il existe une vraie pluralité de la presse.

En grande rebelle de la pensée unique, elle ose, hier sur Sud Radio :

« Les Français seraient moins réticents à l'accueil des réfugiés **s'ils n'avaient l'expérience de ces enfants d'immigrés pétris de ressentiment et persuadés que leurs échecs sont de la responsabilité de la France.** »

<http://www.fdesouche.com/958031-natacha-polony-francais-seraient-reticents-a-laccueil-refugies-sils-navaient-l'experience-de-enfants-dimmigres-petris-de-ressentiment-e#>

On peut reconnaître à Natacha Polony une certaine indépendance d'esprit. Ce n'est pas pour autant que l'on sera en accord avec la totalité de ses prises de position.

Son assertion a du vrai.

Un très grand nombre d'enfants de l'immigration africaine et asiatique, en particulier musulmane, manifestent un rejet quasi allergique à la France. À travers les « réfugiés » qui débarquent massivement d'Afrique, nombre de Français voient une partie de la population « non blanche », souvent remplie effectivement de « ressentiment », et, pour certains aussi, d'incivisme, voire, dans de rares cas, de ceintures d'explosifs improvisées.

La relative ressemblance physique (ai-je été assez confus?) entre les nouveaux arrivants et ceux qu'il faudrait considérer comme français aveugle le peuple autochtone, égaré sur le chemin graveleux du racisme primaire. Ah, les rustres.

Réduire la « réticence » à l'immigration clandestine à ce seul attribut me semble toutefois un peu lapidaire. En cherchant bien, on trouve d'autres arguments aux contestataires de cet enrichissement culturel.

Peut-être les Français sont-ils légèrement perplexes devant des dirigeants qui font la sourde oreille face aux nombreux problèmes générés par l'immigration de masse

Peut-être les contributeurs à l'audiovisuel public sont-ils discrètement lassés par des médias leur vendant une réalité qu'ils n'ont pas l'impression de vivre.

Peut-être les honnêtes travailleurs sont-ils un tantinet agacés de voir leurs revenus ponctionnés aux fins de maintenir en équilibre des personnes n'ayant ni droit ni vocation à se trouver sur notre sol.

Peut-être les Européens sont-ils un minimum anxieux de sentir

leurs peuples respectifs, tous majoritairement de race blanche avec quelques individus métissés ou noirs, **remplacés par un agrégat de communautés ayant chacune sa manière de vivre, sa conception du monde et ses intérêts propres.**

Peut-être les Français ne sont-ils pas enchantés à l'idée de vivre sur un territoire où rackets et pillages constituent une réalité quotidienne.

Peut-être les Français ont-ils un minimum conscience que des masses d'individus ayant peu d'attaches avec le sol où ils se trouvent, et considérant peu l'autorité censée y régner, ne respecteront ni les coutumes ni la morale des habitants. Cela d'autant plus que ces derniers sont priés d'obéissance à l'accueil, sous peine de sanction sociale voire pénale.

En clair, peut-être que les Français ont une vue un soupçon au-dessus du simple et banal cliché noir=méchant-à-casquette-qui-déteste-la-France. Peut-être les raisons qui les poussent à rejeter massivement l'immigration et le jeu de dupe avec les politiques, les médias et les décideurs financiers sont-elles imperceptiblement plus profondes.

Mais, je ne suis pas aussi sûr de moi que Madame Polony.